

facilitez qu'on pouvoit attendre d'Elle.

Cependant cet ouvrage desiré d'abord avec tant d'empressement par V. M. & qui devoit produire en effet des avantages si solides à la Nation Britannique & lui procurer de si grandes préférences à toutes les autres Nations dans son commerce, reste imparfait.

L'interêt de la Noblesse de *Mecklenbourg* vint à la traverse : cet intérêt si étranger à la Couronne de la Grande Bretagne forma des incidens qui firent évanouir toutes les apparences d'un heureux succès de cette Negociation.

Ce fut par là que tous les empressements qu'on avoit marqué pour faire des Alliances avec S. M. Cz. se ralentirent, & se changerent tout d'un coup en animositez, en aigreurs & en haine.

L'on vit aussi-tôt les Ministres de V. Maj. remplir les Cours étrangères d'insinuations sinistres; agir contre les intérêts de S. M. Cz. & donner toutes sortes de fausses interpretations à ses intentions : on se donna de grands mouvemens pour lui enlever ses amis, & pour lui susciter des ennemis. Que ne fit-on pas pour brùiller S. M. Cz. avec la Cour de *Vienne*, & pour détourner la Cour de *Dannemarck* des mesures prises alors avec S. M. Cz. pour les operations de la guerre contre la *Suede*? & ne fit-on pas sur le point en 1716. lorsque S. M. Cz. se trouva à *Copenhague*, de faire agir l'Amiral *Norris* hostilement contre la Flore de S. M. Cz. & contre ses Troupes de débarquement, si S. M. Danoise avoit voulu seulement y consentir.

Il faloit des pretextes pour colorer un si grand